

ceux qui eurent l'avantage de faire alors sa connaissance.

Quoique nommé missionnaire d'Halifax avec charge du Nouveau-Brunswick et pouvoirs extraordinaires, le 29 Août 1814, il continua cependant son vicariat à Québec jusqu'au 19 Septembre suivant. M. Migneault fut vivement regretté de Québec et ce n'est que dans l'espoir d'un plus grand bien, que son Evêque l'éloignait de lui. Il n'est pas possible de préciser la date de son arrivée à Halifax avec son compagnon de voyage, Antoine Faucher, qui vivait encore, lors de la visite des députés Canadiens aux Provinces d'en Bas. Au nom du *Père Migneault*, ses larmes coulaient abondantes et son visage s'épanouissait en apprenant que le vénéré missionnaire vivait encore.

En arrivant à *Chiz* et *Cook*, le jeune missionnaire eut à exercer son zèle, il y trouva 200 communians acadiens pauvres et abandonnés, n'ayant pas eu le bonheur de voir de prêtre depuis cinq ans.

A la voix de ce canadien-français, les sentiments religieux se réveillèrent dans ces pauvres âmes et il eut le bonheur de ramener au bercail ce troupeau qui, sans pasteurs, n'aurait pas manqué de s'égarer. Son dévouement et sa charité les réunirent bientôt sous le toit de leur humble chapelle. Son amour pour ce nouveau peuple, porta le jeune missionnaire à exposer à son évêque le besoin que l'on éprouvait de sa prochaine présence à Halifax, et, sa lettre a fait preuve de son amour pour l'éducation...

Dans l'été de 1815, M. Migneault fut atteint d'une maladie assez grave pour lui causer des inquiétudes. Revenu à la santé, il écrivait à Sa Grandeur, « la providence a ses vues sur moi ; en tous cas, j'ai eu le bonheur, j'ose espérer, de faire une bonne confession générale sous